



Edito - La louange est à Allah, Exalté et Magnifié, Maître de toute chose, Protecteur des vertueux, Compagnon des croyants patients dans l'épreuve et des musulmans pieux. C'est Lui seul qui juge, tandis que personne ne Le juge, et c'est Lui qui décrète ce qu'Il veut. Lorsqu'Il désire une chose, Il n'a qu'à lui ordonner « Sois », et aussitôt elle est, telle qu'Il l'a voulue. Il n'y a d'autre dieu que Lui, le Puissant, le Sage. C'est Lui que nous adorons, c'est à Lui que nous vouons nos vies, à Lui que nous aspirons et vers Lui que nous retourneront après notre mort, seuls avec nos œuvres bonnes et mauvaises, comme Il le dit : *Vous voici venus à Nous, seuls, tout comme Nous vous avons créés initialement, laissant derrière vous tout ce que Nous vous avons accordé [6;94].*

Nous attestons, que Mohammed est l'envoyé d'Allah, son fidèle serviteur et noble messenger, qu'il a parfaitement transmis son message et correctement accompli sa mission, puisqu'à sa mort, plus aucune idole n'était vénérée dans la péninsule arabe, et que le culte tout entier était rendu à Allah. Que les meilleures prières et les bénédictions les plus pures soient sur lui, et que la miséricorde d'Allah soit sur sa famille et ses compagnons. Ceci étant, nous vous souhaitons une joyeuse fête, vous rappelant qu'elle doit être un moment de joie, de visite des proches, un moment pour se rappeler, et pour Lui témoigner notre gratitude.

عيدكم مبارك و السلام عليكم و رحمة الله و بركاته

L'histoire de Moïse [Moussa] [4/5]

Allah dit : *Nous éprouvâmes le peuple de Pharaon par des années de disette et par une diminution des récoltes, afin qu'ils comprennent (...) Nous fîmes s'abattre sur eux [des fléaux] : l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles et le sang, comme des signes manifestes, mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel' [7;130&133]. En effet, à chaque fois qu'ils étaient frappés par l'un de ces fléaux, ils suppliaient Moïse : 'Invoque pour nous ton Dieu, ô Moïse, si tu éloignes de nous le châtement nous croirons en toi et nous laisserons partir les enfants d'Israël avec toi'. Et quand nous éloignâmes d'eux le fléau pour un laps de temps, ils violèrent leur engagement. [7;134-135]. Plus que cela, Pharaon accentua sa politique répressives criminelle : Tuez les fils de ceux qui ont cru en lui et épargnez leurs femmes [40;25]. Allah dit encore : Ils les nièrent [nos signes] injustement alors qu'au fond d'eux ils avaient acquis la conviction [que Moïse était véridique][27;14]. Allah révéla finalement à Moïse : Pars de nuit à la tête de Mes serviteurs, vous serez poursuivis [44;23]. En effet, dès que les soldats égyptiens virent les hébreux en train de fuir le pays, Pharaon fit envoyer des hérauts dans chaque quartier et ville pour appeler les hommes à sortir à la poursuite de la communauté insurgée.*

Les hébreux avaient pris de l'avance, mais il y avait avec eux, femmes, enfants et vieillards. L'armée de Pharaon était composée d'hommes forts et de cavaliers. Bientôt le peuple de Moïse se trouva face à la mer, et l'armée de Pharaon se fit entendre. *Puis quand les deux partis furent à portée de vue l'un de l'autre, les proches de Moïse dirent : Ils vont nous rattraper. Moïse, en qui la certitude s'était installée, s'exclama : Jamais ! Allah est avec moi et Il va me guider ! [26;61-62]. Allah lui révéla de frapper la mer de son bâton. Le Prophète s'exécuta, et aussitôt elle se fendit en deux, et chaque versant s'éleva telle une montagne immense [63]. Alors les enfants d'Israël s'engouffrèrent entre les deux montagnes d'eaux, tandis que l'armée de Pharaon se trouvait dans l'incapacité d'avancer à cause d'un feu qui se déclara devant eux, par la volonté d'Allah. Une fois que le peuple de Moïse, sur lui la paix, eut presque fini sa traversée, le feu s'éteint, et l'armée égyptienne poussée par sa haine et son fanatisme se précipita à son tour dans le tunnel maritime. Ainsi se jetèrent-ils eux-mêmes dans leur propre tombe. La mer s'écroula sur eux et Pharaon lança enfin : Je crois qu'il n'y a d'autres dieu que Celui en lequel croient les enfants d'Israël et me voilà parmi ceux qui se soumettent [10;90]. Mais il n'eut pas eu le temps de demander pardon à Allah et leur foi au moment où ils furent confrontés à notre punition ne servira à rien [40;85], le pardon n'est pas accordé à ceux qui font le mal jusqu'à se trouver face à la mort et qui s'écrie alors 'Voilà je me repens !' [18;4].*

Nous fîmes hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avions bénie à ceux qui avaient été opprimés. Et la très belle promesse de ton Seigneur se réalisa en faveur des enfants d'Israël à cause de ce qu'ils endurèrent. Nous réduisîmes à néant les œuvres de Pharaon et de son peuple ainsi que ce qu'ils avaient bâti [7;137] Tel est le sort qu'Allah réserve aux civilisations lorsqu'elles deviennent injustes et telle est la belle promesse qu'Allah réalisera en faveur des croyants humbles qui endurent patiemment ces persécutions : Telle est la rigueur de la prise de ton Seigneur quand Il frappe les cités lorsque elles sont injustes. Son châtement est bien douloureux et bien dur [11;102].



Quiconque croit en Allah et au Jour Dernier, qu'il se montre bienfaisant envers son voisin' [Boukhari et Mouslim]. Pourquoi notre noble Prophète, paix et salut sur lui, a-t-il fait ce parallèle entre la foi en Dieu et le bon voisinage ? Car le bon comportement envers le voisin est considéré comme faisant partie intégrante de la foi et ces deux choses ne sauraient être indissociables: ' Crains Allah là où tu te trouves, fais suivre la mauvaise action par une bonne, elle l'effacera et comporte-toi avec les gens de belle manière' [Tirmidhi].

Fait également partie de la Sounnah le fait de partager avec ses voisins toute bonne chose qu'ils auraient vu en notre possession, et de lui faire goûter tout plat cuisiné qui dégagerait de bonnes odeurs. 'N'a pas cru en moi celui qui dort alors que son voisin, qui se trouve à côté de lui, a faim alors qu'il en est informé [Bazzâr et Tabarâni]. Est considéré comme 'voisin' toute personne avec laquelle nous sommes en contact de manière permanente ou temporaire. Ainsi, ceux qui habitent tout près de chez nous constituent nos voisins proches mais sont également considérés comme 'voisins' le collègue de travail, le camarade d'école, le voyageur, le visiteur, etc. Allah, l'Exalté, dit : 'Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers votre père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, les proches voisins, le voisin lointain, le collègue et le voyageur ». [4;36]

'Abdullâh Ibn `Amr, qu'il soit agréé, ordonnait souvent à son serviteur de donner une part de leur viande sacrifiée à son voisin juif. Il y veillait tellement, et répétait si souvent sa recommandation, que le serviteur s'en étonna et lui demanda la raison d'autant de sollicitude envers son voisin. Ibn `Amr expliqua : 'Le Prophète dit : 'Jibrîl n'avait de cesse de me recommander la bonté envers le voisin que je finis par croire qu'il allait lui accorder une part dans l'héritage.' [Boukhari et Mouslim]. Il est à noter qu'aucune distinction n'est faite entre le voisin musulman et non musulman car tous ont droit à la même considération à leur égard.

Un jour les compagnons questionnèrent le Prophète sur le sort d'une femme qui était décédée. Cette dernière pria de jour comme de nuit et faisait de nombreuses œuvres de bien cependant elle avait un défaut, c'est qu'elle était mauvaise avec son voisin. Le Prophète dira d'elle qu'il n'y a nul bien en cette femme et qu'elle est en enfer'. On vient de nouveau le questionner au sujet d'une autre femme qui était décédée et qui, durant son vivant, se contentait juste des obligations religieuses mais qui avait un comportement exemplaire avec sa voisine : *Qu'en est-il de cette femme, ô Envoyé d'Allah ?* 'Elle est au Paradis' leur répondit-il (Aḥmad).

De par son enseignement et ses directives, l'Islam a reconnu une position de première importance à l'égard du voisin. Un bon musulman est, de facto, un bon voisin et il doit faire tout son possible pour améliorer sa relation avec son entourage. 'N'entrera pas au paradis celui qui ne met pas son voisin à l'abri de sa nuisance' [Boukhari et Mouslim]. Et certes, Allah est Omniscient.

DES PAROLES EN OR

Ibn Abbas rapporte qu'une fois alors qu'il était assis en croupe sur la monture du prophète, paix et salut sur lui, celui-ci lui dit : 'Jeune homme ! Je vais t'enseigner ces quelques paroles :

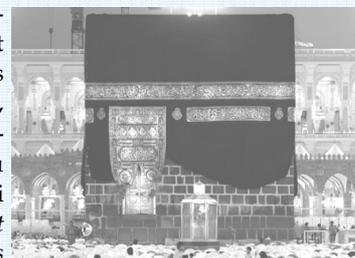
Observe les commandements d'Allah et Allah te préservera. Observe les commandements d'Allah et tu trouveras Allah à tes côtés. Quand tu demandes quelque chose, demande-la à Allah. Quand tu as besoin d'aide, demande-la à Allah. Sache que si tout le monde s'associait pour te faire du bien, ils ne pourront le faire que le bien qu'Allah a déjà écrit pour toi. Que s'ils se coalisaient tous pour te faire du mal, ils ne pourraient te faire que le mal qu'Allah a déjà écrit pour toi. Les calames se sont depuis longtemps arrêtés d'écrire et l'encre des pages [du destin] est désormais bien sèche'.

Dans une autre version, Tirmidhi ajoute : 'Aies de l'égard vis-à-vis d'Allah, tu le trouveras devant toi, souviens toi d'Allah dans l'aisance, Il se souviendra de toi dans l'adversité. Sache que ce que tu as évité, ne pouvait t'atteindre, et que tu ne pouvais éviter ce qui t'a frappé. Sache que la patience conduit à la victoire, et que le réconfort suit la peine, et qu'après chaque difficulté vient une facilité' [Hadith ḥassan-Sahih, Tirmidhi]. Combien sont belles les paroles du Prophète ! Combien est précieux son conseil : Consacre toi à Allah, avec clairvoyance et sagesse, sans te soucier des gens, et Allah s'occupera de toi et te comblera : Ô Messenger, transmets ce qui t'a été révélé de la part de ton Dieu. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protégera des gens. Certes, Allah ne guide pas les gens impies ! [5;67].

Allah le Magnifié dit : *Et fais aux gens une annonce pour le pèlerinage. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné, pour participer aux avantages qui leur ont été accordés et pour invoquer le nom d'Allah (...)* [22;27-28] et Il dit, *Exalté soit-Il : La première Maison qui a été édifée pour les gens, c'est bien celle de Bakka [la Mecque] bénie et une bonne direction pour l'univers. Là sont des signes évidents, parmi lesquels l'endroit où Abraham s'est tenu debout ; et quiconque y entre est en sécurité. Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui en ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. Et quiconque ne croit pas... Allah Se passe de tout* [3;96-97]. Par ces versets, Allah a rendu obligatoire, pour tout musulman qui en a les moyens, d'accomplir le pèlerinage à la Sainte Mecque. Le pèlerinage consiste en l'accomplissement de certains rites, que sont l'*irham*, le *tawwaf*, le parcours entre Saffa et Marwa, la station au mont Arafah... Cette obligation constitue le cinquième pilier de l'Islam, comme l'affirme le *hadith* bien connu du Prophète, *paix et salut sur lui*, rapporté par Ibn Omar dans les recueils des imams Boukhari et Mouslim. Les exégètes expliquent la fin du verset : '*Et quiconque ne croit pas*', en disant que quiconque renierait que le pèlerinage à la Mecque soit une obligation aurait renié l'Islam. Al Hassan al Bassri, quant à lui, dit qu'il s'agit là de celui qui a tous les moyens de l'accomplir, mais s'en abstient et meurt ; alors sa mort sera celle d'un non musulman, *qu'Allah nous préserve !*

Qui doit l'accomplir ? Il fait l'unanimité que le pèlerinage incombe à l'homme comme à la femme, pubères, sains d'esprits, ayant réuni, de manière honnête et transparente, la somme nécessaire, à l'allé, au retour, et au séjour dans les villes saintes, ayant la capacité physique d'accomplir ce rite, et ayant réglé leurs dettes, ou au moins celles à court et moyen termes.

Peut-on le différer ? En d'autres termes, la personne qui en a les moyens peut-elle repousser l'accomplissement de ce rite ? Selon Al Shafi'i, Soufiane Al Thawri, et Al Awza'i, cela est possible, à condition que la personne ait en son cœur la ferme intention de le faire au moins une fois dans sa vie. Ceux-là invoquent le fait que, le pèlerinage ait été prescrit, à Médine, en l'an 6 de l'Hégire, et que le Prophète, *que la paix et le salut soient sur lui*, et ses compagnons ne l'aient accompli que quatre années plus tard. D'un autre côté, les imams Abou Hanifa, Malik et Ahmad le réprouvent, s'appuyant sur des *hadiths* notoires tel que celui dans lequel, le Messager d'Allah dit : '*Que ceux qui escomptent accomplir le pèlerinage le fassent aussitôt qu'ils le peuvent, car nul n'est sûr d'avoir jamais la santé et les moyens de le faire [plus tard]*' [Ahmad, Ibn Majah], ou lorsqu'il dit, *paix et salut sur lui* : '*N'ajournez pas votre pèlerinage, car nul ne sait ce qui peut advenir et risque de l'en empêcher*' [Ahmad & Al Bayhaqi]. Toutefois, et selon la majorité des érudits, ces *hadiths* ont valeur d'exhortation et non d'obligation. Abou Al 'Abbas Ibn Sarih considère que [dans certains cas] l'acquisition d'un logement, le mariage ou la mise sur pied d'un commerce, peuvent être prioritaires et plus importants que l'accomplissement du pèlerinage, et Allah sait mieux.



Quels sont le mérite et la récompense du pèlerinage ? A un homme faible et peureux, le Prophète, *que le salut et la paix soient sur lui*, a recommandé d'accomplir le pèlerinage, qui serait pour lui *un combat dans lequel il n'aurait pas à croiser le fer* [Abd Al Razzaq & Tabarani]. Il a dit dans le même sens que *le pèlerinage était le jhâd du vieillard, du faible et de la femme* [Al Nassai], ceci à cause de la fatigue qu'il génère, et de la patience qu'il requiert. C'est pour cela que *celui qui accomplit un pèlerinage durant lequel il ne se rend coupable d'aucun acte répréhensible, retournera chez lui, purifié de ses péchés, aussi pur que le jour où il est né* [Boukhari & Mouslim]. Le Prophète dit également qu'*un pèlerinage agréé n'a d'autre récompense que le Paradis* [idem]. Al Hassan décrit le pèlerinage agréé comme celui duquel nous revenons complètement détournés des biens éphémères et n'aspirant plus qu'à l'Au-delà !

Quel est le but du pèlerinage d'un point de vue spirituel ? Le pèlerinage ne peut être résumé à un voyage physique, mais il demeure avant tout un voyage du cœur. Voilà pourquoi le Très Haut exhorte les pèlerins en disant : *Faites vos provisions, mais la meilleure provision est la piété* [2;197] ! Ainsi, expliquent les savants, le pèlerinage doit constituer une coupure dans notre vie, pour nous libérer de notre train-train quotidien, pour que puisse s'exprimer pleinement, par notre être tout entier, l'amour pour Allah, qui doit, au moins, sommeiller au fond de chacun de nous ; amour qui constitue la source et l'origine de notre foi en Lui, *Exalté soit-Il* ; amour qui, trop souvent, se retrouve noyé et étouffé par notre rythme de vie quotidien. En effet, pourquoi Allah, le Magnifié, a-t-Il choisi la Mecque, si ce n'est parce que ce coin du désert a été le témoin du grand amour qu'avait pour Lui, son serviteur Abraham lorsqu'il y laissa sa femme Hajar et son fils Ismaël, *que la paix soit sur eux* ; et lorsque plus tard, il y revint pour construire avec ce dernier, ce modeste, et en même temps si grand, temple qu'est la Kaaba ? Alors c'est le moment, pour que *cette coupe*, qu'est le cœur, *remplie à raz-bord*, d'amour pour Allah, *puisse enfin déborder*, pour reprendre l'expression du Cheikh Al Nadwi, auprès de ces lieux symboles de la présence, de la grandeur, de la miséricorde, de l'omnipotence Divines. Ce voyage constitue donc un double retour aux sources : retour à la source spirituelle de sa foi qu'est l'amour pour Allah, d'une part, retour à la source historique du monothéisme pur d'Abraham, d'autre part.



Une répétition avant le Jour du Jugement. C'est ainsi que l'entend l'imam Al Ghazali dans son *Ihya*. Le pèlerinage est une occasion de se souvenir que bientôt nous devons accomplir un voyage plus dur encore, en quittant ce monde que nous connaissons pour aller dans celui que nous ne connaissons pas. Ce jour où seront rassemblés dans une seule plaine, des individus de toutes nationalités, de toutes couleurs, de tout idiome, de tout niveau social, tous égaux devant Allah ; couverts de poussière, fatigués, et dévêtus, tous unis dans leur désir d'obtenir de leur Seigneur pardon et miséricorde, et redoutant sa Colère et son châtement. *Qu'Allah nous vienne en aide en ce jour, et qu'Il nous accorde d'accomplir pour Lui un pèlerinage sincère et agréé ! Et Allah sait mieux !*

Les compagnons : Bâtisseurs de la civilisation musulmane

Une vingtaine d'années après le début de sa mission, et huit ans à peine après son exil forcé vers Médine, le Prophète (*Paix et Salut sur lui*) revint à la Mecque victorieux, accompagné de dix mille musulmans. Point d'effusion de sang, point de vengeance, il pardonna à ceux qui l'avaient jadis persécuté et traité de menteur. Ses pires ennemis d'hier ne doutèrent d'ailleurs pas un seul instant de ses intentions lorsqu'il leur demanda : *'Ô peuple de Qoraïch, comment à votre avis, puis-je me comporter envers vous ? Ils répondirent : Ô noble frère, fils d'un noble frère, nous ne nous attendons qu'à de la bienveillance de ta part'*. Une telle clémence est due au fait que le Prophète ne cherchait pas sa gloire personnelle mais cherchait plutôt le triomphe de la religion de Dieu, comme guidée et miséricorde pour l'Humanité toute entière : *Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers* (21,107). D'une région autrefois isolée du monde, allait ainsi jaillir une brillante civilisation puisant sa force et son génie à la source du Message Divin ; et qui s'étendrait pas moins d'un siècle après la mort du Prophète, des portes de l'Asie à l'Espagne. Il est alors intéressant, de nous arrêter ici sur ceux qui en furent les premiers bâtisseurs : les compagnons du Prophète. *Les tout premiers [croyants] parmi les émigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils l'agrèent.* (9,107).

Qui sont les compagnons ? Le compagnon est celui ou celle qui a rencontré ou vu le Prophète (*Paix et Salut sur lui*), a cru en lui, puis est mort en étant musulman. Leur nombre exact n'est pas connu mais les historiens estiment qu'ils étaient environ cent vingt quatre mille à la mort du Prophète, hommes et femmes confondus.

Les premiers compagnons : Notre mère Khadija, épouse du Messager de Dieu, fut la première à embrasser l'Islam. Suivirent Abou Bakr Saddiq, Ali Ibn Abi Talib parmi les enfants et Zayd Ibn Haritha parmi les esclaves.

Leur mérite : Les Compagnons sont ceux que Dieu a honorés et choisis pour porter le flambeau de Sa religion et assister Son Messager dans sa mission. Leur sincérité et leur dévouement pour la cause de l'Islam ont été loués à maintes reprises au sein du Coran : *Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certain d'entre eux ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement)* (33,23). *Allah a très certainement agréé les croyants quand ils l'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leurs coeurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche.* (48,18)

De même, à l'image du livre de Dieu, le Prophète dit : *'n'insultez pas mes compagnons, car si l'un d'entre vous dépensait (en aumône) l'équivalent du mont Uhud en or, il ne pourrait atteindre le mérite de l'un d'entre eux, pas même la moitié'* (Boukhari, Mouslim)

Les différents degrés parmi les Compagnons : Selon ce que Dieu et son Messager nous ont enseigné, on peut hiérarchiser les compagnons en différents groupes, au regard de leur mérite auprès d'Allah et de Son Prophète. En effet tout comme les Prophètes et les Messagers (auxquels Allah a voulu soit-Il) a attribués différents degrés : *Celui qui ne peut comparer cependant celui d'entre vous qui a combattu les mécréants et les mécréants avant la conquête... ces derniers ont un degré plus grand que ceux qui ont dépensé et ont combattu les mécréants. Mais pour tous, Allah a promis la plus belle récompense* (57,10,11,12). En premier lieu, l'élite de la communauté musulmane est composée par ceux que l'on nomme les Emigrés (*al Muhajiroun*) : ceux qui ont émigré de la Mecque vers Médine. Suivent ensuite les Auxiliaires (*al Ansâr*) : ceux qui ont accueilli les Emigrés à Médine et ont soutenu le Prophète. Après viennent ceux qui ont assisté à la bataille de Badr, puis la bataille d'Uhud, puis ceux qui ont prêté serment sous l'arbre et enfin ceux qui ont embrassé l'Islam après la conquête de la Mecque (*al Fath*). Les savants se sont accordés pour dire que les meilleurs d'entre eux, sont les dix auxquels le Messager de Dieu a annoncé le Paradis (*al mashahiroun bi-l-jannah*). Il s'agit dans l'ordre, d'Abou bakr, Omar, Othmân, Ali, Talha, Zoubayr, Sa'd ibn Abi Waqqas, Saïd ibn Zayd, Abde-rahman ibn 'Aouf et Abou Zoubayda ibn Jarrah. (Tirmidhi, Abou Daoud)

Leur statut selon l'Islam : L'amour des Compagnons (Qu'Allah les agrée !) est un des principes essentiels de la foi (*mina-l-aquida*). Le croyant se doit, bien entendu sans excès, de parler d'eux avec révérence et respect. Certes, comme tout être humain, les Compagnons n'étaient pas infailibles. Néanmoins, nous ne pouvons nous mettre à pied d'égalité avec ceux qui ont assisté à la Révélation et se sont abreuvés de la Sagesse Prophétique, psalmodiant le Coran la nuit puis se levant le matin, déterminés à en appliquer ses principes ; ceux qui ont laissé leurs familles et leurs biens derrière eux pour s'allier à la Vérité et qui, par amour pour Dieu, se sont soumis à tous les préceptes de l'Islam afin de réformer leur caractère et de former une communauté exemplaire, pour la société humaine et pour quiconque prend le temps de méditer leurs œuvres : *Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes, vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et craignez Allah* (3,110). Ainsi, s'attacher à la voie des Compagnons est la garantie de comprendre l'Islam dans son authenticité. Les émigrer est un signe d'hypocrisie et une façon dépréciée de discréditer la personne du Prophète (*Paix et salut sur lui*). En effet, l'imam Tirmidhi rapporte le hadith suivant : *Celui qui leur (mes compagnons) porte préjudice cherche par là à me nuire et, en vérité, cherche à nuire à Dieu. Celui qui veut nuire à Dieu, Dieu risque de faire tomber Sa colère sur lui à tout moment !*